

Rapport moral et d'orientation de Michel BAUDOT Président du Herd Book Charolais

Mesdames, Messieurs,

Pour un Président, il est des moments plus faciles que d'autres pour rédiger un rapport moral à présenter aux membres de son association lors de l'AG.

Je pensais même qu'au bout de la troisième fois, il suffisait de continuer à commenter presque de façon banale l'actualité avec ses hauts et ses bas.

Il n'en est rien, l'angoisse de ne pas être à la hauteur m'anima tout au long de sa rédaction, face aux attentes débordantes des uns et des autres, résultant de votre passion intacte mais aussi de la mauvaise conjoncture du monde de l'élevage, qui peut vite, aux yeux de certains, montrer le HBC comme un bouc émissaire facile à fustiger.

Où trouver cette note d'optimisme indispensable dont la sélection génétique a besoin pour continuer d'avancer et regarder loin devant quand les prix de nos animaux sont les mêmes qu'il ya 20 ans -et plus- et que 18 % des vaches en France n'ont pas fait de veaux ?

Cette espérance, je crois l'avoir trouvée en vous les éleveurs : à l'AJEC tout d'abord, à Cluny, où 150 jeunes ont débattu dans le calme et avec passion ; je l'ai trouvée également dans la mobilisation et la solidarité des éleveurs de Vendée qui nous préparent un grand concours national ; et enfin, aujourd'hui même, devant une assemblée nombreuse, fruit peut-être du calendrier qui nous impose des élections ce jour, mais cela n'explique pas tout car nombreuses sont les réunions professionnelles clairsemées où l'on manque de candidats pour faire face au scrutin. Alors, j'ose croire que ces mobilisations ne seront pas vaines car elles découlent d'une envie de se battre ensemble pour être reconnus. Ceux qui s'isolent et se replient sur eux-mêmes se condamnent car très vite ils perdent la force de faire face.

Les différents rapports, financier, d'activité et des commissions vous ont apporté une approche fidèle de notre action durant l'année 2008. Permettez-moi de la synthétiser avec un recul plus large.

Si au HBC comme ailleurs tout n'est pas parfait et les réformes pas toujours conduites à la vitesse que ceux qui n'ont pas l'expérience des responsabilités le souhaiteraient, je tiens à dire que sur l'essentiel, la gestion récente de notre association ne peut être controversée.

Pour preuve, je vous citerai quelques indicateurs très explicites :

- Notre tarification qui est restée la même depuis 2001 : en effet, combien d'organisations agricoles peuvent en dire autant ?
- Le nombre de vaches cotisantes qui a progressé de 20 000 têtes soit 20 % dans la même période, dont 11 000 pour les années 2007 et 2008 ;
- Dans le même temps, le nombre de salariés est resté identique avec un redéploiement sur le terrain de deux inspecteurs supplémentaires et la création d'un poste de directeur technique.

Ces chiffres reflètent à eux seuls la bonne santé globale de notre association même si l'on peut nous opposer la baisse relative du nombre d'adhérents et celle de la certification des mâles qui sont parallèles aux courbes du nombre d'agriculteurs et du prix de la viande.

Revenons à cet exercice 2008 que nous bouclons à l'équilibre malgré la crise. Ce n'est pas le fait du hasard car après les années fastes de 2006 et 2007, où le commerce national et international se

portait bien, nous savions qu'à cause de la généralisation de la FCO et de la baisse des financements publics notamment, tout deviendrait plus difficile. Alors, tous ensemble, élus et salariés, nous avons anticipé en économisant partout où ce fut possible. Les élus que nous sommes ont abandonné symboliquement une indemnité journalière qui pèse près de 10 000 € sur l'ensemble de nos représentants, les salariés ont été très vigilants sur les dépenses, pour preuve, les frais de tournées en fermes sont restés stables malgré la hausse des carburants.

La conséquence de ces actes est qu'une fois de plus, nous ne sommes pas obligés d'actionner notre seul levier de compensation : les tarifs de nos prestations et des cotisations.

Ces économies n'ont en rien brisé l'élan de l'action de l'équipe qui m'entoure depuis trois ans, il est bon d'en rappeler quelques faits marquants.

Nous avons travaillé sans relâche lors de nombreuses réunions sur la mise en conformité du Livre Généalogique imposée par la réglementation européenne : l'épilogue de ce dossier, lourd de conséquences, vient d'avoir lieu. Il reste bien sûr quelques réglages à apporter mais les grandes lignes sont validées par tous les partenaires et elles vous ont d'ores et déjà été présentées lors des AG de sections, en Conseil d'Administration, à l'AG de l'AJEC, en Bureau HBC et en OS bien sûr, puisque n'oublions pas que le HBC ne gère le Livre que par délégation de l'OS Charolais France.

Les choix que nous avons effectués, avec le peu de latitude à notre disposition, résultent de nos convictions mais aussi du très large attachement de nos adhérents au travail réalisé par le HBC jusque là. En effet, nous avons pris la précaution d'interroger plusieurs centaines d'éleveurs qui à 95 % nous ont dit souhaiter conserver l'examen morphologique couplé au contrôle de performances. Je me suis personnellement investi pour protéger le travail réalisé durant les dernières décennies ce qui ne m'empêche pas de dénoncer une partie de l'exploitation des données récoltées en ferme sur les jeunes animaux qui ne donne pas satisfaction une fois traduites en index.

L'application de cette réforme du Livre ne sera effective qu'au 01/01/2010 mais le HBC, la Fédération des Concours et la Fédération des Stations d'Évaluation se sont déjà positionnés pour n'alimenter les concours officiels et les stations d'évaluation qu'avec des animaux de race pure inspectés et soumis au contrôle de performances, soit l'équivalent du Livre A actuel, et je m'en réjouis.

Grande était la tentation d'ouvrir à tout va ces outils, au nom du libéralisme, en regardant ce qui se passe dans d'autres pays voisins où les béguës, nez tachés ou non pesés, peuvent devenir les champions d'un jour ! Cela ne me semble pas très sérieux et ces pays là, avec un nombre très faible d'animaux de race pure, qui plus est, bien souvent aux mains de doubles actifs, ne doivent pas nous servir de référence.

Durant l'année écoulée, nombreuses ont été les réclamations d'adhérents du HBC sur les coûts de l'adhésion à Bovins Croissance, sur l'indexation de leur troupeau - source chronique de mécontentement, que les organismes HBC et BC subissent injustement - tout ceci sans doute exacerbé par une conjoncture défavorable et un besoin urgent de faire des économies dans nos exploitations là où c'est encore possible.

Alors le HBC a pris ses responsabilités en provoquant des rendez-vous à Paris et à Nevers pour faire remonter les doléances du terrain à des interlocuteurs qui visiblement en manquent cruellement. Tour à tour et suivant nos auditeurs FBC, IE ou INRA, nous avons défendu nos éleveurs en opposant la disparité des tarifs BC -pouvant aller de 1 à 3 suivant les départements- à notre mutualisation nationale ; nous avons également essayé de convaincre sur le fait qu'un éleveur puisse ne contrôler que ses animaux de sélection dans le cas d'une double conduite de troupeaux et enfin nous avons tenté de faire prendre conscience que la méthode de calcul des index de synthèse ne donnait pas satisfaction à une large frange d'éleveurs.

Je dois avouer que les réponses ont été bien maigres à quelques détails près mais nous ne devons pas capituler pour autant et nous devons nous revoir encore régulièrement pour affirmer notre détermination : peut-être que par le passé, si ce genre de rencontres avait eu lieu, certains messages auraient pu être pris en compte.

Néanmoins et en attendant mieux, nous avons décidé, entre autres, de revoir l'édition de certains documents HBC comme la revue Spécial Qualifications, les certificats d'origine et les pancartes de concours en redonnant leurs lettres de noblesse aux qualifications raciales au détriment d'index et sur conseils de l'INRA qui avoua ne pouvoir faire mieux aujourd'hui, l'index n'étant qu'une valeur estimée d'un animal et pas une valeur absolue !

La génomique viendra d'ici peu confirmer ou infirmer les certitudes de chacun, mais nous n'en sommes qu'au stade de la réflexion, de la compréhension et de la concertation, et même si le temps presse, le sujet est trop important pour que nous confondions vitesse et précipitation. Nous allons devoir nous investir dans cette technique d'avenir mais pas seuls, et le choix de notre ou de nos partenaires sera déterminant sur la réussite du projet.

Devons nous créer un collectif charolais composé de toutes les familles de l'OS ou un collectif de races à viande ou bien un partenariat HBC/INRA ou autre ?

Le travail qui résultera du décryptage du génome devra nous apporter des réponses utiles à notre vision de la sélection, c'est pourquoi nous sommes déterminés à participer à la vulgarisation de ce nouvel outil. Notre banque de prélèvements de cartilages pourra peut-être servir d'outil de travail sur un important volume d'animaux et leurs ascendants disparus -que seule la race charolaise peut fournir à ce jour- et trouverait ainsi une nouvelle légitimité que la seule certification des filiations a bien du mal à satisfaire. En effet, Labogéna, envahi par l'affluence soudaine de demandes en 2008, suite à l'obligation d'analyser tous les pères assurant la monte dans les élevages en état civil bovin, renvoie un pourcentage de prélèvements inexploitable auquel nous n'étions pas habitués. Nous devons rediscuter de notre méthode de prélèvements, voire la changer si elle n'est plus compatible avec le travail optimal du laboratoire agréé.

Plus proche de nous, un autre dossier nous a longuement mobilisés en 2008, le pôle racial et national qui fait tant défaut à la race charolaise. Il me semblait naturel que le site du Marault en soit le support eu égard aux infrastructures déjà existantes. Le HBC décida donc de s'y implanter une fois des garanties sur la gestion obtenue : ce devait être une participation majoritaire du HBC dans le capital en passant de 42 % à 51 % avec prise d'effet au 1^{er} janvier dernier mais pour des raisons qui m'échappent encore, les engagements pris restèrent vains.

J'ai alors imaginé en accord avec mes collaborateurs, une dernière chance pour ce site prestigieux en provoquant un Conseil d'Administration du GIE avec pour objectif que le HBC en devienne le pilote à travers le poste symbolique de Président, même si tous les partenaires doivent être associés aux grands décisions futures.

Ce fut chose faite le 21 avril dernier et je tiens à remercier à nouveau tous les membres du GIE pour ce changement qui conforte l'ancrage du HBC dans la Nièvre malgré les injonctions de nombreux éleveurs ou élus qui me conseillaient d'explorer d'autres pistes.

Je remercie en particulier Albert RAYMOND d'avoir accepté cette mutation, la seule capable d'assurer l'avenir de ce site.

Maintenant que ce signe fort a été envoyé à notre association, il est de notre devoir de transférer le plus rapidement possible notre siège de Nevers pour avoir l'adhésion des éleveurs sur nos projets nombreux.

J'ai déjà lancé une étude de faisabilité d'achat ou de location de bureaux provisoires de type « algéco » dont le coût sera déterminant sur la suite à donner ou non.

La première action technique à voir le jour sera sans doute dès la rentrée : le recrutement pour la station d'évaluation de jeunes mâles répondant à des critères stricts sur les facilités de naissance, qu'ils soient ou non issus des accouplements avec Tommy-VF et Sardou-VF. Une demande forte existe dans ce créneau, nous ne pouvons l'ignorer et laisser la place aux autres races. Une bonne campagne de communication devra accompagner cet acte II du programme Vêlages Faciles.

L'an passé, ce site du Marault retrouvait les deux concours nationaux adultes et veaux après une année d'itinérance à Charolles pour les adultes et l'annulation du concours des veaux pour cause de FCO. J'ai senti qu'on pouvait innover sur un site tel que celui-ci sans nuire aux traditionnels

classements. Les présentations de descendance sur herbe, le forum Qualités Maternelles et le concours photos sont autant d'idées nouvelles que j'ai eues et qui ont apporté une diversification incontournable pour reconquérir un public devenu au fil des ans trop peu nombreux et trop spécialisé.

2009 verra, j'en suis sûr, deux belles manifestations, une à l'Ouest à la Roche sur Yon fin août où je vous invite tous à participer tant le programme semble riche en événements, et une autre, au Marault le 16 septembre où le concours national des veaux et la vente nationale aux enchères de l'UFRAGEC se partageront la journée pour le plus grand bonheur des visiteurs éloignés.

Les autres concours ont, en 2008, connu des fortunes diverses allant du succès à la désaffection, du moins en terme de participation. Si la crise perdure, nous devons réfléchir aux solutions à apporter en ayant par exemple le courage de regarder à nouveau les critères de reconnaissance.

Les formations au commentaire du jugement initiées par le HBC connaissent un franc succès au sein de l'AJEC, souhaitons qu'elles franchissent le cap des plus de 35 ans au plus vite.

Le code de déontologie remis à chaque juge officiel permet depuis l'an passé de rappeler quelques principes élémentaires. Le tirage au sort des juges titulaires et suppléants effectué au concours national puis à Paris donne de bons résultats. L'accès libre aux concours d'animaux inscrits et contrôlés mais n'appartenant pas à des adhérents sont autant de signes d'ouverture et de transparence de nos manifestations. C'est à mon sens par des remises en cause permanentes que les concours continueront à jouer un rôle dans la sélection.

Nous avons lancé quelques recherches sur le devenir des mâles pré-inscrits : or, les premiers résultats mettent en évidence des habitudes indignes de certains de nos adhérents qui vendent sciemment des taureaux sans certificats. Ces pratiques devront cesser dès cette année avec des sanctions pour les coutumiers du fait. En effet, ce manque à gagner pour notre structure, s'il devait s'amplifier encore, entrainerait inéluctablement une hausse des tarifs pour les éleveurs loyaux. On ne peut demander au HBC de toujours faire plus pour promouvoir la sélection et être trahi par des éleveurs indéclicats.

La communication

Au fil des rencontres que je fais avec des éleveurs ou avec des personnes extérieures, je m'aperçois que l'image de la race charolaise est encore très bonne mais que nous sommes moins bons en communication que d'autres. Sans doute parce que nous sommes leader et qu'il est toujours plus difficile de faire la course en tête. Nous devons revoir notre stratégie et résoudre l'équation de la communication générique charolaise qui devrait être à la charge de l'OS tandis que celle de l'animal inscrit nous revient entièrement. Les statistiques nationales de nos effectifs nous prouvent qu'il est temps de réagir face à la stagnation de notre population raciale.

Un DVD dont l'étude est lancée et la refonte de notre site internet devraient contribuer à ce nouvel élan. Des passages réguliers dans les lycées agricoles sont aussi des actions qui viennent d'être validées.

Le HBC et son influence

J'entends ici ou là que le HBC et son président actuel veulent tout contrôler -HBC, Charolais Expansion, GIE du Marault, UFRAGEC, ... - et que ce n'est ni possible, vue la charge de travail, ni souhaitable, pour que chaque organisme garde son identité.

Je tiens à vous rassurer par le fait que ces cumuls sont plus commandités par un souci de cohérence et de cohésion entre nous tous que par l'envie de tout diriger, ceux qui me connaissent bien le savent.

N'ai-je pas demandé moi-même il y a trois ans à Albert MERLET de rester Président de Charolais France, UPRA devenue depuis OS, dans le but de partager les pouvoirs tout en étant sur la même

politique raciale ? Je ne le regrette pas car ce choix nous a beaucoup apporté jusqu'à permettre à Albert MERLET d'accéder à la présidence de Races de France ; à Charolais Expansion, de mettre en place deux gérants qui travaillent avec toute ma confiance et enfin au GIE du Marault, d'envisager sans doute des délégations établies d'ici peu, si je suis réélu.

Ce fonctionnement où tout le monde se sent solidaire n'a, à mon avis, rien à envier à l'autonomie et à la guerre des chefs que l'on a connue il y a une dizaine d'années - le HBC, le GIE du Marault et le Syndex, tous dirigés par des hommes charismatiques mais pas assez impliqués les uns chez les autres – ce qui a conduit à la disparition de Syndex et à la survie du GIE seulement grâce à une activité extra-charolaise. Pour toutes ces raisons, je pense qu'il ne faut pas recommencer à se disperser, la conjoncture nous impose de serrer les rangs derrière notre maison à tous qu'est le HBC.

OS Charolais France

A l'OS, dont le Président est issu de nos rangs, le HBC a été beaucoup plus présent ces dernières années que par le passé. Ceci nous permet de nous faire entendre mais aussi d'écouter les autres acteurs de la sélection charolaise car il n'y aurait rien de pire que de croire que nous sommes seuls au monde. Les dossiers sont traités sereinement lorsqu'ils concernent la filière et ses attentes, ils sont plus tendus dès lors qu'ils traitent de sujets où les acquis des uns ou des autres devraient être remis à plat : souhaitons que l'intérêt général prime sur le business et les lobbies, les éleveurs et la race ne doivent jamais être pris en otage par un tel ou un tel.

Charolais International

Cette fédération créée par la France et le HBC en 1964 se retrouve tous les deux ans en comité technique ouvert à seulement 2 membres par pays, et ce, en alternance avec un congrès mondial plus large ouvert à tous. En 2008, ce furent trois pays d'Europe Centrale -Hongrie, Slovaquie et République Tchèque- qui reçurent 200 congressistes d'une vingtaine de pays.

J'ai constaté combien il devenait difficile de rester maître de la fédération. Régis GREMION exerçait là pour la première fois son rôle de secrétaire-trésorier animateur : il fut contesté et malmené, non parce qu'il n'était pas à la hauteur, mais simplement parce que le vide laissé par Patrick HOLLEVILLE et l'arrivée d'un jeune était l'occasion pour tous ceux qui piaffaient d'impatience de contrôler cette fédération de se montrer. Cette année encore en Australie au Comité Technique, le même bloc anglo-saxon tenta à nouveau une OPA sur notre association internationale, et il fallut tout le soutien de l'Irlande pour sauver l'essentiel. L'an prochain, le Congrès Mondial aura lieu au Texas, soyons vigilants et essayons de faire revenir des pays latins au sein de cette fédération afin que l'hégémonie des grands pays comme les USA, le Canada et l'Australie aidés par le Royaume-Uni ne finissent par nous imposer leur vision souvent bien différente de la notre.

Le commerce international

L'année 2008 fut une année noire en terme d'échanges d'animaux vivants tellement la réglementation liée à la FCO et ses deux sérotypes, puis de la vaccination nouvelle, rendaient tous les certificats sanitaires caduques ou inadaptés.

Tous les opérateurs internationaux ont souffert sur le deuxième semestre et même exporter des brouillards sur l'Italie est vite devenu une mission compliquée. Je vous laisse imaginer l'export de reproducteurs dans des pays tiers comme la Russie ou bien dans des pays indemnes comme l'Irlande : nous avons dû tous admettre notre impuissance à faire sortir nos animaux. Charolais Expansion, partenaire commercial du HBC, a dû renoncer à deux marchés russes de 2 300 femelles et 200 taureaux qui s'inscrivaient dans la continuité des années 2006 et 2007. Les nouveaux clients concernés ainsi que d'autres sont en perpétuelle négociation avec nos agents, mais si 2009 vient de voir le certificat sanitaire s'adapter au fait que nos animaux soient vaccinés, il est une difficulté inédite qu'est l'obtention des crédits bonifiés gouvernementaux qui coulaient à flots par le passé et qui sont maintenant difficiles à obtenir !

Il serait facile pour moi de vous faire une annonce aujourd'hui sur des marchés en cours de réalisation. Je l'avais fait en juin 2006 en Conseil d'Administration avant que ne soient signés les

documents sécurisants. L'expérience de l'an passé m'impose de ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué même si il y a quelques jours à peine M. SVERDLOV et son projet présenté au Conseil d'Administration de Moulins-Engilbert, semblait confiant sur le déblocage rapide des fonds. Chaque semaine qui passe risque de voir ce gros contrat être repoussé d'un an car les bâtiments et les fourrages indispensables à la traversée d'un hiver long et précoce méritent d'être anticipés.

Le personnel du HBC

Il est partagé en deux groupes, les inspecteurs au contact des éleveurs et des animaux, le personnel administratif au siège. Il doit continuer et amplifier encore ses missions dans le but de servir nos éleveurs au mieux. Il est et reste notre force d'action au quotidien : il est motivé et passionné autant que nous pouvons l'être, cela entraîne même ici ou là, quelques inimitiés aux plus exposés lorsqu'ils nous représentent. Il serait plus simple pour les directeurs de se taire parfois, plutôt que d'exprimer avec vigueur à Paris ou ailleurs la défense de la maîtrise de la sélection par notre maison HBC plutôt que de la subir de la part d'organismes où les éleveurs ne sont plus les décideurs depuis longtemps.

Je les remercie pour ce travail ingrat pas toujours reconnu par nos éleveurs. Ils ont également le souci permanent de l'équilibre financier de notre association et leurs initiatives pour y parvenir dans des domaines que nous, élus, ne maîtrisons pas complètement sont les bienvenues. Je pense par exemple à Charolais Informatique et à son coût devenu trop lourd en période de crise auquel ils ont su dire stop au nom de la défense de nos intérêts.

Vous penserez peut-être qu'ils ne font là que leur travail pour servir notre race et nos éleveurs. Oui, sans doute, mais nous leur en demandons toujours plus : moi le premier car sans être à leurs côtés à Nevers très régulièrement, il ne se passe que peu de journées sans que nous ne soyons en liaison téléphonique ou par e-mail. Ce mode de communication est une vraie révolution pour travailler à distance, il est économique et réactif.

Internet peut être une vraie merveille pour échanger et faire passer de l'information entre nous, personnel et membres du bureau dispersés aux quatre coins de l'hexagone mais internet peut devenir aussi une poubelle quand des pervers s'en emparent. Le HBC devra veiller à l'émergence de ces nouveaux contre pouvoirs dont le but est de nuire et fragiliser notre travail.

La contradiction doit pouvoir s'exprimer au HBC comme ailleurs, un forum alimenté par des jeunes de l'AJEC en est une belle preuve, les échanges y sont parfois vifs mais toujours dans le respect mutuel, la calomnie et la diffamation y sont absents fort heureusement.

L'autre mode d'expression plus conventionnel est le débat en réunion entre adhérents ou élus. Je souhaite qu'il perdure là aussi dans le respect d'autrui. Les élections locales viennent de constituer une nouvelle assemblée générale de délégués qui à son tour va élire un nouveau conseil d'administration pour 5 ans. C'est la première année que l'ensemble des délégués est renouvelé en même temps suite à notre modification statutaire de l'an passé. C'est une bonne chose car cela me semble plus équitable et va nous épargner des demi-scrutins tous les 3 ans avec les tensions et le déballage pas toujours très décent qui s'en suivent.

Quelques imperfections statutaires à mes yeux subsistent encore et devront être corrigées à l'avenir, je pense au scrutin à un seul tour inadapté pour un mandat d'une durée de 5 ans, à la mauvaise rédaction de certains paragraphes de nos statuts qui ne précisent pas assez les positions de chaque candidat au sein de leur société ou groupement agricole, ainsi qu'à la gradation « éleveur », « délégué » et « administrateur » qui doit être la voie normale pour accéder aux responsabilités.

A l'échéance de ce mandat de trois ans à la tête du HBC, il me semble utile et indispensable de vous livrer mes impressions sur cette période.

Le 2 juin 2006, le Conseil d'Administration me confiait la lourde tâche de présider notre association suite au souhait d'Albert MERLET de passer la main. J'ai accepté pour continuer à servir notre race et ses éleveurs. Je pensais bien connaître la maison et son fonctionnement, ayant fait partie de son conseil durant les vingt années précédentes : j'en ai découvert d'autres facettes en devenant le président.

Le HBC c'est la maison des éleveurs sélectionneurs charolais fondée en 1864 : à l'époque ils étaient seuls et s'organisaient à leur guise ; aujourd'hui nous devons composer sans cesse avec bon nombre d'organisations. Les adhérents doivent le savoir et ne pas croire que l'on peut tout faire et tout résoudre seuls.

Je garderai, quoiqu'il arrive dans les jours qui viennent, le souvenir d'une mission prenante, attachante, passionnante et quelquefois aussi, usante, tellement il faut d'énergie pour l'assumer. Cette énergie je l'ai trouvée dans l'équipe qui m'a entouré pendant ces trois ans.

Au sein du Conseil d'administration tout d'abord, où les débats furent riches grâce à la participation des élus toujours nombreux, mais surtout au sein du bureau où les discussions furent plus denses encore grâce au nombre plus restreint de participants.

Ce bureau, je l'ai constitué il y a trois ans en faisant des choix difficiles ! J'ai réussi à faire cohabiter des éleveurs d'horizons divers qui ont appris au fil du temps à se connaître et à se respecter jusqu'à constituer une équipe soudée et unie, habitée par le même objectif : l'intérêt général de notre race et de ses éleveurs .

Albert MERLET est venu nous rejoindre en tant que Président de l'OS Charolais France pour notre plus grand bonheur.

Lors de ces réunions de Bureau, il n'y avait plus de hiérarchie entre nous, pas de titres, pas d'ancienneté encore moins de nombre de vaches ou d'hectares à faire valoir, juste une envie commune de travailler pour la collectivité. Nos pique-niques dans le bureau du président expédiés en moins d'une heure en sont une preuve et resteront des moments de convivialité forts à l'image de la simplicité de paysans que nous sommes, venus accomplir leur mission.

On aurait sans doute dû faire plus et mieux encore, mais trois ans c'est long et c'est court pour réformer dans le respect de nos institutions.

Il est de mon devoir de rendre hommage à cette équipe à laquelle j'associe le comité de direction qui exécute les tâches ingrates que nous décidons.

À Albert MERLET, tout d'abord, je voudrais dire combien ta vision des choses et tes analyses nous ont été précieuses, nous avons la chance que tu nous représentes au plus haut niveau. Surtout, continue à défendre les races françaises et la Charolaise, c'est un honneur pour nous.

A Jean-Claude GROBAUD, je voudrais dire que tu vas manquer à la future équipe, ta loyauté, ton sens de la justice, ton humilité et ton franc parler sont les valeurs d'un grand responsable, dont j'ai eu parfois quelques complexes. Ton retrait , que je juge prématuré, est également un signe fort dans une carrière exemplaire.

À François GAUTHE, je voudrais dire que ces trois années passées au sommet, tu les as accomplies dignement en étant tiraillé depuis le départ. Je t'ai confié une mission difficile à la commission des concours qui ne t'a sans doute pas aidé à te faire beaucoup d'amis ! Tu as eu le courage d'ouvrir des brèches pour une cause juste, il faudra continuer dans cette voie.

À François BAUDIN, je voudrais dire combien ta disponibilité pour nous représenter ici ou là dans d'innombrables réunions ont été pour moi une chance. Ton rôle de missionnaire à la recherche du consensus et de l'apaisement là où le torchon brûle a donné au HBC une image positive et fédératrice.

À Henri VIDAL qui, malgré l'éloignement, a toujours répondu présent en cas de besoin, qui m'a suppléé au pied levé au Canada, en Russie et en Australie, je voudrais dire que tes jugements et ton sens de la cause commune nous ont été d'un soutien fort.

A Denis LABOISSE, qui bien que très occupé a su nous accorder du temps, je voudrais dire que je me suis souvent appuyé sur tes jugements car quand nous sommes dans le doute, toi tu l'es rarement et comme tu le dis souvent c'est blanc ou c'est noir mais pas gris clair.

À Alain AUPETITGENDRE, dont la motivation et le sens de la cause raciale sont exceptionnels même lorsque la santé t'a éloigné de nous, je voudrais dire : continues à nous faire part de tes analyses, que ta culture générale rend d'une justesse inattaquable.

A Denis BROCHOT, je voudrais dire que ton savoir faire d'éleveur fait de transmission filiale mêlée à une approche moderne de la sélection génétique dont tu connais tous les outils, est une chance pour le HBC.

À Philippe PACAUD, je voudrais dire que ta connaissance quasi parfaite de notre maison, grâce à ton passé de président de l'AJEC et du Syndex, est une qualité indispensable à notre bon fonctionnement. Ton sens de l'organisation mis en valeur au Concours National de Charolles est précieux pour le HBC.

À Célestin AUDUREAU, dont l'envie de s'investir est grande, je voudrais dire que ton travail effectué et les nombreux kilomètres parcourus pour nous sur la partie ouest de la France sont des preuves de services rendus pour notre association.

À Hervé GODET, Président de l'AJEC passionné et à l'écoute, je voudrais dire qu'il est rassurant pour nous de sentir une nouvelle génération dont tu symbolises parfaitement les attentes qui arrivent avec le sens des responsabilités et la sagesse pas toujours compatibles avec la jeunesse, la race a besoin de gens comme toi.

A vous tous précités, je vous dis MERCI du fond du cœur : c'est grâce à vous et à votre confiance que je suis encore là aujourd'hui. Vous savez ce que l'on a fait et pas fait, vous savez aussi que l'on a plus donné que pris : cette équipe complémentaire que l'on a formée n'a pas à rougir du travail accompli.

Merci à vous tous de m'avoir écouté et pardon pour la longueur de mes propos.